



DEPARTEMENT RDS - JUIN 2022

CONDITIONS DE TRAVAIL : ON LACHERA RIEN !

La direction pensait pouvoir imposer sans aucune résistance de notre part ses nouvelles conditions de travail inspirées du CST. C'était sans compter sur notre détermination, qui s'exprime avec éclat depuis le début de l'année.

PREMIER ACTE : LE 25 MARS

Ce jour-là, l'offre de transport a été impactée comme rarement : de nombreuses lignes de Paris fermées, les tramways à l'arrêt, et un service partiel, principalement aux heures de pointe, avec de nombreuses suppressions sur les lignes de banlieue. Suite à cette très forte mobilisation, **la direction a revu à la hausse ses propositions financières**, preuve que cette grève l'a ébranlée. Mais c'est l'abandon du projet que nous revendiquons...

DEUXIÈME ACTE : LES 23, 24 ET 25 MAI

Après la forte mobilisation de mars, les machinistes ont haussé le ton en mai, avec trois jours consécutifs de grève. Si les pourcentages bruts de grévistes étaient légèrement inférieurs, au total, sur les trois jours, encore davantage de collègues ont participé à la grève de mai qu'à celle de mars. La direction a reçu le message 5 sur 5, et après avoir **annoncé le report du projet** au premier août, pour cause d'expertise, elle envisage sérieusement de le repousser jusqu'au mois de novembre.

TROISIÈME ACTE : LA RECONDUCTIBLE ?

Et maintenant ? La direction est fébrile : après avoir remis la main à la poche, elle retarde la mise en place des nouvelles conditions de travail. C'est la preuve que notre détermination l'impressionne. Nous allons observer avec attention son attitude dans les prochains jours, mais pour Solidaires RATP, la seule question qu'il faut se poser maintenant, c'est la date que nous allons choisir pour partir en **grève illimitée**, jusqu'à l'abandon TOTAL et SANS CONDITION du projet de nouvelles conditions de travail.



Les grèves ont été massivement suivies, et les bus sont restés garés dans les dépôts

Nous ne voulons pas de « deux-fois » le samedi. Nous ne voulons pas perdre 6 repos. Nous ne voulons pas travailler plus pour gagner moins. Nos conditions de travail ne sont pas à vendre, alors préparons le troisième acte de cette lutte, pour torpiller définitivement le projet de la direction.

CE N'EST QU'UN DÉBUT, CONTINUONS LE COMBAT !